

26 juillet 2020
17e dimanche du Temps Ordinaire A

Introduction

En ce 17^e dimanche du Temps Ordinaire, les lectures sont placées tout entières sous le signe de la sagesse.

Déjà la première lecture, extraite du Livre des Rois, nous évoque la sagesse du Roi Salomon. Une sagesse acquise sur le tard, puisque Salomon avait succédé à son père David après un ensemble d'intrigues et d'assassinats digne du meilleur polar ! Le texte évoque le pèlerinage du roi fraîchement couronné au sanctuaire de Gabaon, à quelques kilomètres de Jérusalem. C'est là que se situe sa célèbre prière, qui constitue un modèle d'humilité et de confiance. Le jeune Salomon, inexpérimenté pour gouverner un peuple aussi vaste, reconnaît que la vraie sagesse est le trésor le plus précieux, et qu'elle ne peut venir que de Dieu.

Le très bref extrait du psaume 122 poursuit cette vision des choses : « Mon bonheur c'est la loi de ta bouche, plus qu'un monceau d'or ou d'argent ». La deuxième lecture tirée de la lettre de saint Paul aux Romains prolonge encore cette réflexion : « Quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien ».

Marie-Noëlle Thabut à ce propos :

« Dans le passage d'aujourd'hui de la lettre aux Romains, notre liberté d'adhérer ou non au projet de Dieu est dite (...) autrement : « Quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. » (v. 28). Le mot choisi ici par Paul « aiment » dit la réponse libre de l'homme à la proposition, l'appel de Dieu. Ce n'est pas un sentiment, c'est un élan, c'est l'adhésion de la « foi ». Il est l'équivalent du mot « foi » dans la lettre aux Thessaloniens.

Il reste que les formules de Paul peuvent prêter à confusion : ici, il dit : « quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. » Mais alors on voit bien tout de suite l'objection qui pourrait jaillir : alors, pour ceux qui n'aiment pas Dieu, son plan d'amour n'existe-t-il pas ?

Bien sûr que si : croire que la bonté de Dieu est restreinte à quelques-uns serait une mauvaise lecture des paroles de Paul et de toute la Bible, la fameuse lecture du soupçon qui nous guette toujours. Le vrai croyant sait bien que le « dessein » de Dieu ne vise que notre bonheur ; il veut rassembler tous les hommes, et même l'univers entier, nous le savons bien. Mais nous restons libres de ne pas aimer Dieu.

Autre difficulté, Paul continue : « Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils » ; et, à plusieurs reprises, il emploie cette expression « ceux que » : « Ceux qu'il avait destinés d'avance... ceux qu'il a appelés... ceux qu'il a rendus justes ... ». N'imaginons pas qu'il y aurait les privilégiés, les chanceux et les autres. Dieu ne fait pas des choix comme les hommes peuvent en faire. Pour reprendre le

vocabulaire de Paul, nous sommes tous « connus » de Dieu, « appelés, justifiés, introduits dans sa gloire », à condition de l'accepter, bien sûr.

L'expression « Ceux que, d'avance, il connaissait » n'est donc pas restrictive ; elle désigne sans limitation tous ceux qui acceptent d'entrer dans le projet de Dieu. Par ces formulations successives « Ceux qu'il avait destinés d'avance... ceux qu'il a appelés... ceux qu'il a rendus justes... », Paul décrit tout simplement l'itinéraire de tous ceux qui veulent bien entrer dans ce merveilleux plan de salut. En premier lieu, Dieu a envoyé son Fils ; c'est lui qui est « le commencement, premier-né d'entre les morts, afin de tenir en tout, lui, le premier rang. » (Col 1, 18). Ainsi ceux qui répondent à l'amour de Dieu ressemblent à ce Fils qui a réalisé la volonté de salut du Père. « Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire. » Manière de dire que cette rencontre les a mis en harmonie parfaite avec Dieu (justifiés), rendus participants de sa nature divine (sanctifiés), et d'ores et déjà accueillis dans sa gloire (glorifiés).

Pas étonnant que Paul écrive dans le verset qui suit immédiatement cette contemplation : « Que dire de plus ? »

[\(https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/\)](https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/)

Enfin l'évangile évoque à travers un ensemble de trois paraboles le même thème de la sagesse et de notre adhésion au projet de Dieu. Cette adhésion implique au quotidien des choix de notre part. Marie-Noëlle Thabut :

« Voilà trois ou plutôt quatre histoires bien dans le style de Jésus et des rabbins de son temps. Toutes les quatre parlent du Royaume de Dieu : il y a d'abord un laboureur qui trouve dans un champ (qui ne lui appartient pas) un trésor qui l'éblouit ; puis c'est un négociant en perles fines qui tombe sur une perle plus belle que toutes les autres ; et puis encore des pêcheurs qui ont ramené un filet tellement plein de poissons qu'il leur faut passer du temps à trier ce qui est bon pour le garder et ce qui ne vaut rien et qui sera rejeté à la mer. Enfin, un scribe juif devenu chrétien comparé à un propriétaire qui fait du tri dans ses affaires.

On peut se demander quel est le lien entre ces quatre paraboles ? Première remarque : dans les versets précédents, nous avons lu la parabole de l'ivraie et Jésus avait terminé par une annonce du jugement : à la fin du monde, les anges feront le tri entre les bons et les méchants ; et nous avons noté que bons et méchants ne sont pas deux catégories distinctes d'hommes mais des comportements. Or ici, Jésus reprend la même annonce du jugement après la troisième parabole : « A la fin du monde, les anges viendront séparer les méchants des justes ».

C'est certainement une insistance sur la gravité des enjeux qui sont représentés dans ces trois premières paraboles qui sont ainsi enchâssées entre deux annonces du jugement représenté comme un tri.

C'est dans la troisième petite histoire, celle du filet plein de poissons que l'image du tri est la plus manifeste. « Le Royaume des cieux est comparable à un filet qu'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. »

Mais de quel tri s'agit-il ? Là, ce sont les deux premières paraboles qui nous disent de quoi il s'agit : elles sont très ressemblantes : les deux personnages font une découverte. Pour le premier, c'est totalement inopiné ; la charrue qu'il pousse dans le champ du propriétaire qui l'a embauché bute sur quelque chose qui a été caché là et probablement oublié depuis longtemps : un trésor, quelle aubaine, cela va changer sa vie ! Pour le second, au contraire, c'est au bout de longues recherches qu'il découvre enfin la perle qui supplante toutes les autres. L'évangéliste cherche-t-il à nous faire remarquer la différence de caractère des deux personnages ? Le premier exulte de joie devant sa découverte (« Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ »), le second est moins démonstratif, mais lui aussi « il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle ».

Le point commun entre ces trois histoires, c'est une affaire de choix : entre les bons et les mauvais poissons du filet, il y a un choix à faire ; entre le trésor enfoui dans le champ et ce que le laboureur possédait jusque là, entre la perle et ce que le négociant possédait jusque-là, c'est aussi une affaire de choix. La leçon est claire : recevoir la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu exige un choix et mérite que nous sacrifions tout le reste. Mais grâce à la joie de cette découverte, le dépouillement, le renoncement deviennent possibles !

...

On voit tout de suite, bien sûr, les exigences que Jésus pose ici pour notre vie de baptisés : à l'entendre, il n'y a pas de demi-mesure. Cela veut dire que tout, désormais, dans nos vies, se juge à la lumière du Royaume de Dieu. «Réintroduire dans nos pensées, nos jugements, nos comportements, une référence au Royaume de Dieu qui vient, disait Mgr Coffy, est aujourd'hui une tâche essentielle de l'Eglise. »

Reste la quatrième parabole : elle est précédée d'un court dialogue entre Jésus et ses disciples : « Avez-vous compris tout cela ? », leur demande-t-il et eux répondent Oui. Alors Jésus reprend : « C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

Les scribes étaient familiers des Ecritures, c'est-à-dire de l'Ancien Testament, pétri de la foi et de l'espérance de leur peuple. Mais Jésus savait quel effort ils auraient à faire pour accueillir la nouveauté qu'il apportait par rapport à leurs idées préconçues et pour se mettre au diapason de Dieu ; il les met en garde d'une certaine manière : pour accueillir le Royaume, vous aurez vous aussi des renoncements à opérer. Vous allez devenir propriétaires d'un trésor fait de neuf et d'ancien. Il vous faudra savoir garder tous les acquis de l'Ancien Testament, tout son trésor de découverte du mystère de Dieu et, en même temps, vous préparer à accueillir la nouveauté révélée par Jésus-Christ. »

[\(https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/\)](https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/)

Prière pénitentielle

- Seigneur, pour notre lenteur à reconnaître que toute sagesse vient de toi, *prends pitié.*
- Christ, pour la dureté de nos cœurs, *prends pitié.*
- Seigneur, pour notre difficulté à imaginer le point de vue de l'autre, *prends pitié.*

Lectures

Première lecture (1 R 3, 5.7-12)

En ces jours-là, à Gabaon, pendant la nuit,
le Seigneur apparut en songe à Salomon.

Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. »

Salomon répondit :

« Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi,
moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ;

or, je suis un tout jeune homme,
ne sachant comment se comporter,
et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ;

c'est un peuple nombreux,
si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter.

Donne à ton serviteur un cœur attentif
pour qu'il sache gouverner ton peuple
et discerner le bien et le mal ;

sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? »

Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit :

« Puisque c'est cela que tu as demandé,
et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis,
mais puisque tu as demandé le discernement,

l'art d'être attentif et de gouverner,
je fais ce que tu as demandé :

je te donne un cœur intelligent et sage,
tel que personne n'en a eu avant toi
et que personne n'en aura après toi. »

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 118 (119), 57.72, 76-77, 127-128, 129-130)

Mon partage, Seigneur, je l'ai dit,
c'est d'observer tes paroles.

Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche,
plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

Que j'aie pour consolation ton amour
selon tes promesses à ton serviteur !
Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai :
ta loi fait mon plaisir.

Aussi j'aime tes volontés,
plus que l'or le plus précieux.
Je me règle sur chacun de tes préceptes,
je hais tout chemin de mensonge.

Quelle merveille, tes exigences,
aussi mon âme les garde !
Déchiffrer ta parole illumine
et les simples comprennent.

Proposition de chant : Bénissez le Seigneur (p.244V – carnet
p. 30, chant 1)

Toutes les œuvres du Seigneur, Bénissez le Seigneur
Vous les anges du Seigneur, Bénissez le Seigneur
A lui louange pour toujours, Bénissez le Seigneur. (bis)
Vous les cieus du Seigneur, Bénissez le Seigneur
Vous les eaux dessus le ciel, Bénissez le Seigneur
Et vous, puissances du Seigneur, Bénissez le Seigneur. (bis)
Vous le soleil et la lune, Bénissez le Seigneur
Vous les astres du ciel, Bénissez le Seigneur
Et vous, pluies et rosées, Bénissez le Seigneur. (bis)

Deuxième lecture (Rm 8, 28-30)

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu,
lui-même fait tout contribuer à leur bien,
puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.
Ceux que, d'avance, il connaissait,
il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils,
pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.
Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ;
ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ;
et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.
– Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 13, 44-52)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles :
« Le royaume des Cieus est comparable à un trésor caché dans un champ ;
l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau.
Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.
Ou encore : Le royaume des Cieus est comparable
à un négociant qui recherche des perles fines.
Ayant trouvé une perle de grande valeur,
il va vendre tout ce qu'il possède,
et il achète la perle.
Le royaume des Cieus est encore comparable
à un filet que l'on jette dans la mer,
et qui ramène toutes sortes de poissons.
Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied,
on ramasse dans des paniers ce qui est bon,
et on rejette ce qui ne vaut rien.
Ainsi en sera-t-il à la fin du monde :
les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes
et les jetteront dans la fournaise :
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »
« Avez-vous compris tout cela ? »
Ils lui répondent :
« Oui ».
Jésus ajouta :
« C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieus
est comparable à un maître de maison
qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

Prière universelle

- Pour les responsable politiques de notre terre, que la sagesse de Dieu les guide.
Seigneur, nous te prions.
- Pour que nous discernions le bien et le mal dans nos décisions au quotidien.
Seigneur, nous te prions.
- Pour tous ceux et celles qui œuvrent pour la justice dans le monde.
Seigneur, nous te prions.

Proposition de chant pour la communion

UN TRESOR EST CACHE (p. 92 – carnet p. 7, chant 2)

R. Un trésor est caché, que tu ne connais pas. Mais ton cœur s'ouvrira, quand tu l'auras trouvé. (bis)

1. Dans le champ de ta vie, il est enfoui, peut-être, sous l'abondance et le velours.

Le piège du savoir, les mailles du bien-être ont emprisonné ton amour.

2. L'océan de ta vie a des milliers de perles à te donner chaque matin.

Un jour tu les vendras pour gagner la plus belle et ta joie n'aura pas de fin.

Clôture du moment de partage

Clôturons notre réflexion par cette belle cantate de Jean-Sébastien Bach :

"Der Herr denket an uns " ("Le Seigneur pense à nous)": Cantate BWV 196 interprétée par la Netherlands Bach Society dirigée par Jos van Veldhoven.

https://www.youtube.com/watch?v=YNjAHgMMsFs&list=RDevnzhg_9frs&index=5

Beau dimanche!